

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 100

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

Novo cholè



Nouveau soleil

Le vià ya ôñ sans ; vâ dè l'or.
T'é pâ cholèt, abandonâ.
Tsequiè ouârba yè h'ôn trèjor.
Chi d'acor dè néhrè tornâ.

Le zor yè com'ôna tila.
A tè dè tchièndrè ein colour.
Porcouè tè fèrè dè bila ?
Tsâ lo véivré avoué dè fliour.

Ya mi a éhrè qu'a fèrè.
Yén ou piès, t'eind a dè forchè.
Va lè quièréc ! Cònto derè.
Charein cholé po dè corchè.

Chi pâ tra èscliâvo dè yèr,
Mâ ôñ omo quié vit dèvan.
Ouéc, dè tòn bôn travail chi fièr.
Charè dè chèmein po dèman.

Chouir, dè yâzo, lè legrèmè
Èrzôn lo dèjèr d'ôn cour chèc.
Dè fourtén, gônfliôn lè zèmè,
Promècha dè rején, pâ lèc.

Apré la nèt, yein chorèzor.
Côca lo cholè, pâ l'ômbro.
Le zoué chè partazè ; d'acor ?
Rein bén cliar lè moman chômbro.

*La vie a un sens ; elle vaut de l'or.
Tu n'es pas seul, abandonné.
Chaque instant est un trésor.
Sois d'accord de renaître.*

*Le jour est comme une toile.
A toi de peindre en couleurs.
Pourquoi t'inquiéter ?
Il suffit de le vivre avec des fleurs.*

*Il y a plus à être qu'à faire.
Dans la poitrine, tu en as des forces.
Va les chercher ! Je dois te le dire.
Elles te seront soutien pour longtemps.*

*Ne sois pas trop esclave d'hier,
Mais un homme qui voit devant.
Aujourd'hui, de ton bon travail sois fier.
Il sera semence pour demain.*

*Certainement, parfois, les larmes
Irriguent le désert d'un coeur sec.
En printemps, gonflent les yeux de vigne,
Promesse de prochains raisins.*

*Après la nuit, se lève l'aube..
Regarde le soleil, pas l'ombre.
La joie se partage ; tu es d'accord ?
Elle illumine les moments sombres.*

Dèssambrè 1996

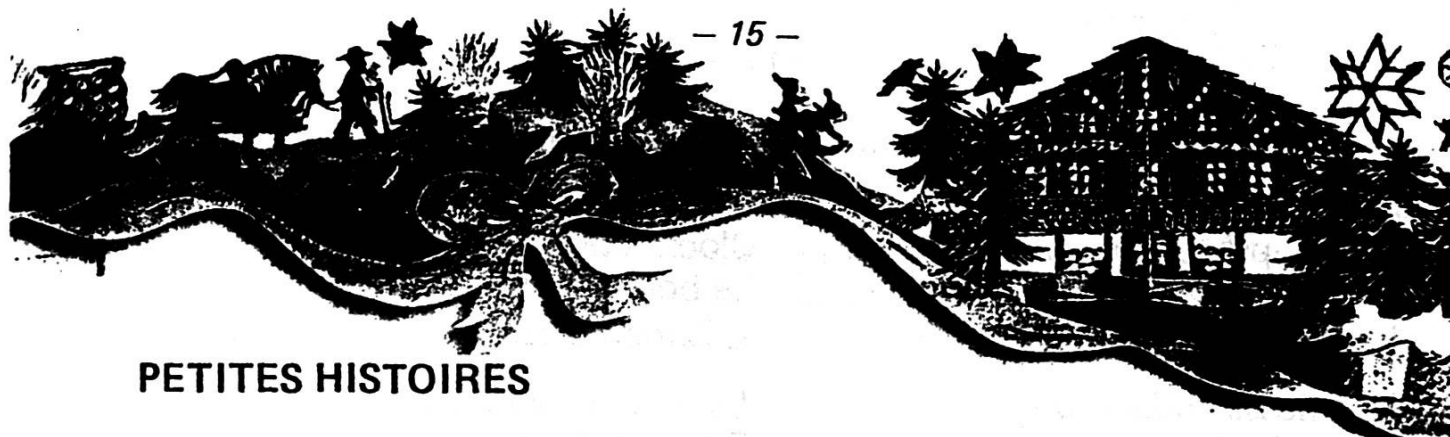
Andri Laguièr

Décembre 1996

André Lager



*"Il n'est pas d'hiver sans neige, de printemps sans soleil,
de joie sans être partagée."*



PETITES HISTOIRES

LA JAMBE DE BOIS

Dans un bal il y a un couple qui danse, qui danse sans arrêt. Au bout d'un moment on ralentit un peu l'allure et le danseur souffle à l'oreille de la demoiselle : je m'excuse, mais si vous pouviez tourner dans l'autre sens, car j'ai la jambe de bois qui se dévisse... !

Din on bal y a na côble, kè danshië, ke valtse chin j'arè... u bè don na vouërbe i varicoton pié. Asopou è le danhioëu chòfle i j'orèye dè la demoujèle êchecuja-mè, mi che vouò pouërâyè vrèyè dè l'âtre bie, câ ni la tsanbè dè bou kè déviche !

LA PIQURE

Un type arrive à l'hôpital en courant, il a la tête en sang. Il appelle une infirmière et lui demande de lui faire une piqûre anti-britannique. L'infirmière lui dit : vous voulez dire anti-tétanique, non répond le patient, je veux une piqûre anti-britannique, car j'ai été blessé par une clef anglaise.

On tipië àruvè à l'hôpital in couôrin i la la tite in chan. I l'âpel on infèrmière é i yaï démandè dè yaï firè na pètchure anti-bretanike, l'infèrmière yaï di, vouô vouôlaï dère anti-tètanike ?... na yaï rëpon le pachin, i vouaï na pètchure anti-brëtanike, câ i chaï ito achidinto avouï na schio angléje ! ...

A L'ECOLE

L'instituteur demande à un élève combien cela fait, trois litres de vin, à trois francs huitante le litre; l'élève répond de suite : jusqu'à midi pour mon papa !

Le rôjen dèmande à on gameïn vouire chin fi, traï litrè dè veïn. à traï fran vouëtanta le litrè. Le gameïn y aï repon chetou teïnc'a denà pouò papâ nô !

Marcial Ancay, Fully



LE CLIOSSE

Po sta bella Fétha
Cliöss ' prèpara-vouo
Le Bonjiou no baille
Lo Popaun Jièzo.

Lè Cliösse chaunn'on
De tui lè là
Lè Cliösse chaunn'on
Po l'adorâ.

Di à peca d'arba
Enâ ou cliochiet
Danse le bataille
Po treoodonâ.

In pè sta né blantse
Po l'infan de Jiou
Chauna bella cliösse
To chin que tou pou.

LES CLOCHES

Pour cette belle fête
Cloches préparez-vous
Le bon Dieu nous donne
L'Enfant Jésus

Les cloches sonnent
De tous côtés
Les cloches sonnent
Pour l'adorer.

Dès la pointe du jour
"En-haut" au clocher
Danse le battant
Pour carillonner.

En cette nuit blanche
Pour l'enfant de Dieu
Sonne belle cloche
"Tout ce que tu peux".



COUCHIA HLA PAILLE

No chin tui au bo rassimblâ
Po lo preyeu, po l'adorâ
De pré dè loin chin arroâ
Tui à pâ, no no cognèchin pâ
Vouéro iè bio hla paille couchia

Faye è tchieuvre chofflon chou luic,
Chan par'cha mâr' chèta à pâ
Pauro è chïmplo comin no tuie.

Le Bonjiou lè'th'insimbl'oo no
Vïn no porta la pé, la pé.

COUCHE SUR LA PAILLE

Ils sont tous à l'étable rassemblés
Pour le prier, pour l'adorer
De près, de loin, ils sont venus
Tous ensemble, sans se connaître
Comme il est beau couché sur la
paille,

Moutons, chèvres soufflent sur lui
Son père, sa mère assis à côté
Pauvres et simples comme nous tous

Le Bon Dieu est avec nous,
Il vient nous apporter la paix.

AVEC LE "MUZOT", trois générations de musiciens en Vallée d'Aoste

Il y a peu, s'est déroulé en Vallée d'Aoste, le rassemblement quadriennal des patoisants. A la sympathique invitation de nos amis d'outre Grand-Saint-Bernard, d'innombrables valaisans répondirent avec foi et enthousiasme. La foi, c'est celle que nous avons en la survivance du beau parler des anciens.

Comme de coutume, les gens de Saint-Christophe firent honneur à la réputation d'hospitalité de ceux qui vivent au pied du Grand-Paradis et du Mont-Rose.

Aux lauréats du concours littéraire, ce sont des "grolles" qui ont été attribuées. Faire l'essai d'une "grolle", c'est adopter un précieux breuvage, célébrer l'amitié, honorer tous ses devanciers.

Parmi les distingués de notre District, je relève avec plaisir les noms de : Albert Pont, André Lager, Paul-André Florey, Jean Berclaz Claudy Barras. Grâce à eux, contes, récits, recherches, toponymiques et enregistrements ont pu être mis au bénéfice de la sauvegarde de notre patrimoine. Ces mainteneurs méritent notre pleine reconnaissance.

Parmi les groupes, celui de danses et de traditions populaires "LE MUZOT", dirigé par Gilles Torrent, de Veyraz, eut le don de conquérir la foule des spectateurs présents.

Et parmi eux, il convient de relever l'indispensable présence de trois musiciens de talents : Edmond, Christian et Frank Zufferey, soit trois générations d'interprètes, sans lesquels "LE MUZOT" aurait bien des peines à s'exprimer. Edmond, c'est le pionnier de chorales et d'ensembles musicaux, dans notre région. Il a honoré aussi bien la "Chanson du Rhône" que la "Géronidine". Christian, outre ses talents de peintre, est l'âme d'innombrables bals populaires. Quant à Frank, il a de qui tenir et ses dons sont plus que prometteurs !

Au fait, à Etroubles, ces trois âges assemblés, combien devaient-ils totaliser d'années de musique ? Cela, c'est la question que vous leur poserez, dès que vous les verrez jouer ensemble, tout du service du "MUZOT".

A eux trois, vont nos félicitations et nos vœux dans l'illustration de la musique populaire.

Michel Teytaz, Venthône

